
DOSSIER :

UNE ÉQUIPE DE SOINS DE SUITE FACE AU CANCER DU SEIN

La place de la relation avec le malade dans un établissement de soins de suite

Josette OLIER¹

Si, pour le malade, le service hospitalier de l'hôpital général est attendu dans la rapidité de sa réponse pour arrêter la maladie en sa phase aiguë, s'il est attendu d'abord et avant tout dans son efficacité scientifique et technique en un temps court, l'établissement de soins de suite, lui, est attendu dans sa capacité à encadrer le malade en un séjour d'une certaine durée, voire d'une durée certaine, toujours en un moment qui fait suite à la phase aiguë de la maladie.

Vu sous cet angle, l'idée se profile que cette différence de fonction assignerait l'hôpital général à se centrer essentiellement sur le corps biologique en péril du malade, à l'aide de son arsenal technique, tandis que l'établissement de soins de suite serait d'emblée concerné par le sujet humain, le sujet émotionnel, le sujet pensant, le sujet souffrant, le sujet désirant.

La malade vient dans le service de soins de suite pour conforter sa santé physique certes, mais aussi

pour conforter sa santé psychique, pour reprendre pied dans ses pulsions de vie.

De ce fait, dans l'établissement de soins de suite, la relation entre soignants et malades est posée d'emblée sur le devant de la scène comme outil de travail quotidien pour chacun des membres de l'équipe soignante.

En ceci, chacun est exposé à travailler avec ce qu'il est lui-même comme sujet, disposant de beaucoup moins de boucliers techniques que le soignant n'en a à l'hôpital pour faire écart entre lui et le malade que, par définition, il côtoie dans la durée.

Les articles qui suivent tentent de rendre compte de cette expérience singulière de la relation soignant-soigné dans l'équipe soignante du Centre Hospitalier Les Cheminots de Ris-Orangis.

¹ Psychologue, psychanalyste